

La place de l'interdit

Le sens des règles

Que dans ce monde de facilité, l'école reste le seul lieu où il faille prendre de la peine, subir une discipline, essayer des vexations, les enfants ont du mal à l'admettre... Un enfant à qui on épargne, en famille, les tâches qui ne lui plaisent pas, *"puisqu'il se trouvera toujours quelqu'un pour les faire à sa place"*, aura du mal à s'adapter aux exigences de la vie et à celles de l'établissement scolaire parce qu'à l'école, personne n'agit ainsi et, devenu adulte, il s'apercevra certainement que toutes les tâches ont, quelque part, un côté rebutant... Seulement, c'est avec les consignes et les indications des parents que l'apprentissage de l'autodiscipline commence. Il serait bon que l'autorité s'exerce sur les enfants de façon continue, d'abord dans le cadre de la famille, ensuite à l'école,

plus tard dans le monde du travail, en société... Pour bien préparer nos enfants à affronter l'avenir, il faut leur expliquer qu'il est difficile, en réalité, d'avoir les roses sans les épines.

En d'autres termes, il s'agit évidemment d'éviter l'éducation à la dure qui n'accorde à l'enfant aucun droit mais il est bon de reconnaître la nécessité des limites, sans lesquelles l'enfant devient tyrannique. Tant que les décisions d'un enfant ne nuisent ni à sa santé, ni à sa sécurité, ni aux besoins des autres, il faut le laisser faire. Mais, une politique perpétuellement "permissive" entraînerait tous les désavantages du laxisme.

Par conséquent, les familles, les écoles ainsi que les groupes en général pourraient répondre plus facilement aux besoins de chacun s'il existe certaines règles de conduite.

L'importance de la communication

Par sa nature même, la condition parentale nous donne pouvoir sur nos enfants. Nous sommes plus forts, plus grands, plus expérimentés et l'enfant dépend de nous pour ses besoins matériels et affectifs. Nous croyons, souvent, que nous n'avons qu'une alternative : imposer notre autorité ou abdiquer en faveur de nos enfants. Or, il existe une troisième solution... celle de "partager le pouvoir" pour établir les règles ensemble. "Partager le pouvoir" veut dire impliquer et engager l'enfant dans certaines décisions relatives à des mesures pratiques *comme l'heure du bain, par exemple, ou encore, à quel moment l'enfant commence ses études etc.*

alors que les valeurs ne peuvent être discutées *comme l'interdiction de mentir, de voler etc.* Par ailleurs, il ne faut pas oublier de verbaliser les conséquences, d'en discuter, de communiquer...". En général, les enfants qui réussissent le travail scolaire sont souvent issus de foyers où il y a abondance de communication ouverte. Lorsque les enfants peuvent tranquillement faire part de leurs idées et de leurs sentiments, le développement intellectuel est stimulé. C'est ainsi qu'ils peuvent acquérir une haute estime d'eux-mêmes ainsi qu'une responsabilité bénéfique et finissent par s'éduquer à l'autodiscipline, ce qui favorise, au maximum, les facultés mentales et, partant, le désir d'apprendre.